

Les enfants victimes des persécutions

- L'exemple chinois -

La vie d'un enfant ne vaut pas cher sous le joug communiste chinois. Depuis quelques années apparaissent en Chine de nouvelles formes, massives, de maltraitance. Elles visent en particulier les enfants dont les parents pratiquent ou ont pratiqué la méthode bouddhiste Falun Gong. L'ampleur du phénomène est indirectement révélée par l'ampleur de la répression : Près de 3'000 morts par torture recensées (le chiffre réel étant probablement bien supérieur), et au moins 100'000 personnes prisonnières des camps de rééducation par le travail – autrement dit, des goulags.

Que deviennent leurs enfants ? Au mieux, lorsque les parents ont été arrêtés ou tués, ils sont hébergés par des proches. Parfois ils « disparaissent. » Tout simplement.

La détresse de ces enfants est illustrée par l'exemple de Li Qingqing, une adolescente de 13 ans de la ville de Chongqing. Son père est décédé en l'an 2000 ; il ne lui restait que sa mère, Zeng Fanshu, une institutrice. Déjà arrêtée 6 fois par la police au seul motif qu'elle pratiquait le Falun Gong, elle l'a été à nouveau le 19 décembre 2001. Pour la dernière fois, car elle a succombé aux tortures le 2 janvier suivant, dans un centre de lavage de cerveau.

Qingping n'avait alors que 9 ans, et a été recueillie par un de ses oncles. Elle a dû subir les brimades et le rejet des autres écoliers, un peu comme à cette époque pas si lointaine où l'étiquette « juif » était une condamnation sans appel. Que sa mère ait pratiqué le Falun Gong a suffi pour marquer sa fille du sceau de l'infamie.

Car en Chine, la propagande d'Etat légitime la répression du Falun Gong par des mensonges calomnieux qui, si leur stupidité fait sourire en Occident, sont tant ressassés là-bas qu'ils imbibent l'esprit de tous. Cette propagande trouve sa place jusque dans les livres d'école primaire, dans les interrogations écrites et, plus tard, dans les examens d'entrée à l'Université. Les bourses d'étude et le droit de s'inscrire leur enfant à l'école est régulièrement refusé à ceux qui n'ont pas renoncé à leurs convictions. C'est un moyen de pression supplémentaire pour les faire céder : frapper leur famille.



La petite Huang Xinyu a aujourd'hui 7 ans. Elle vit dans la ville de Fushun. Son père, un ingénieur en pétrochimie, avait 31 ans quand il a été tué par le régime. Sa mère, une professeur d'anglais, en avait 27. Tous deux pratiquaient le Falun Gong. Xinyu dans son malheur a eu la chance de pouvoir être recueillie par ses grands-parents.

Une orpheline de 9 ans violée chaque jour

Extrait de l'Epoch Times, 2 janvier 2005

Contexte : Une « réquérante » (c'est-à-dire une femme qui a demandé au gouvernement chinois le règlement de ses salaires impayés) raconte avoir été arrêtée à Pékin et placée avec d'autres requérants dans un hôpital psychiatrique où un couple de pratiquants de Falun Gong avait été torturé à mort. Elle a pu acheter un policier et être remise en liberté, et raconte sa rencontre avec le fille du couple, restée prisonnière.

« A l'hôpital je n'ai vu ni médecins, ni infirmières, seulement des requérants et des pratiquants du Falun Gong, plus la police et les gardiens. Armés de ceintures les gardiens étaient libres d'entrer dans n'importe quelle chambre et ils n'hésitaient pas à fouetter quiconque selon eux se conduisait mal. Pendant mon séjour de trois jours, je n'ai été ni examinée, ni traitée par un médecin. »

« Chaque nuit, trois gardiens venaient dans la salle que je partageais avec deux autres "patients". Ils faisaient subir un viol collectif à une fillette de 9 ans, orpheline d'un couple de Falun Gong. La fille était tellement traumatisée et dévastée qu'elle n'arrivait même pas à marcher et elle urinait et déféquait sur son lit. »

La dictature a ses raisons que la raison ne connaît pas. La petite Qinging, elle, a récemment tenté de se suicider en buvant des pesticides.



Sur le panneau est écrit : « Je m'appelle Sun Mingyuan et j'ai 5 ans. Mon papa a été condamné de façon illégale à 12 ans de prison parce qu'il pratiquait le Falun Gong. Les officiers de police du commissariat de Dehui ont enlevé ma maman dans la rue le 14 décembre 2004. Maintenant, elle s'est mise en grève de la faim depuis 48 jours et se trouve dans une condition critique. Je suis seul, sans aide, et séparé de mes parents. Je demande aux personnes gentilles de m'aider. Ma maman me manque. Je veux que ma maman rentre et que mon papa rentre. »

Vous pouvez aider

A partir du 15/12/2005, consultez le site ww.infofalungong.net ou écrivez à L'association Falun Gong
15 avenue A. Rendu (Hall4)
75019 Paris